



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague."—BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTRÉAL

LE CANDIDAT ERRANT



LA BRAVE POPULATION DU QUARTIER DU VERNAY EXPULSE DE CHEZ ELLE LE DEN OMME S. D. VALLIERES.



Je ne me faisais pas illusion en prédisant que le concert des E.E. M. aurait un immense succès. L'auditoire d'élite qui s'était donné rendez-vous à ce superbe régal artistique n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes et aux carabins qui se sont exécutés avec une science achevée.

Mentionnons particulièrement le choc des étudiants en médecine qui, sous l'habile direction de notre ami Dufresne, a rendu avec un ensemble et une expression parfaites, deux morceaux d'heureux choix. Tous nos compliments. Bref, tous les numéros du programme ont été hautement appréciés. Quel dommage que la foule ne se soit pas emparé de toutes les banquettes. Ceux qui ont perdu cette aubaine exceptionnelle d'entendre de si jolies choses doivent déjà le regretter.

Les Etudiants ont eu un moment de grande dissipation au commencement de la séance. Il y en a toujours qui se piquent de poser au spirituel et alors l'esprit qu'on veut avoir gâte celui qu'on a. Il vaudrait infiniment mieux pour ces blancs-becs dont le tempérament anti-artistique ne permet pas de goûter l'harmonie des sons et la richesse de la voix, d'aller s'embêter ailleurs plutôt que de venir nous ennuyer de leurs insipides boutades. Avis en passant aux gueulards qui s'enlignent dans le corridor au temps de la sortie pour abasourdir les passants ou se prosterner en signe d'accent circonflexe devant les snobinettes au sourire d'Avril... Il est assez tard, allez vous coucher...

Somme toute, cette dernière organisation musicale honore ta présidence Gaston, seulement il ne faut pas te retirer dans ton fromage... Les grands quotidiens m'annoncent ta démission comme Premier Ministre, au Parlement Modèle; est-ce la cause du féminisme qui te paralyse?... Etudie la question avec Chevrier. Ton confrère l'a traité en maître pendant ton concert et au bon milieu de la salle, à quelques pas de

ton fauteuil présidentiel. J'en suis tout confus, moi qui grondais les demoiselles dans une chronique précédente, et celle-là si ravissante. Oh! Bénito en serait jaloux...

Dans tous les cas, aux élections du Parlement, dis un bon mot pour Ernest. Attelle ton "Poulin" à la brouette de la "Presse" et nous roulerons au galop vers le succès de cette belle oeuvre parlementaire... Garde-toi bien de le diriger du côté d'Ottawa, parce qu'alors il se cabre et devient rétif. C'est probablement parce que Bachand n'a pas eu le loisir de le dompter pour les longues distances... En effet, les élections municipales immobilisent ce pauvre Charles-Émile. Il commande avec l'art et le tact d'organisation qui le distinguent une clique de fonctionnaires municipaux de tous les grades; officiers, représentants, orateurs, cabaleurs, organisateurs et le reste, et le reste... Il n'y a plus de sot métier dit le proverbe.

Les étudiants ne perdent jamais l'occasion de gagner une semaine de pension quant ça serait au risque de servir une mauvaise cause. Tout indique que la rémunération est grasse et les traitements multiples. Le président ne demande plus de "correspondance" en tramway tant il a des billets à gaspiller. Chênevert fume des cigares qui sont quasi de sa taille. Noisieux, le bibliothécaire se paie le luxe d'un soir aux Nouveautés. Dugas avec ses trois piastres en caisse se prélassse comme un juge et rêve poésie dans le silence du recueillement. Archambault, Henri soigne sa grippe au "cognac" des meilleures fabriques. Délage un peu gêné par son titre de président, se tient à l'arrière plan quand il ne fait pas d'interpellations et trame sa petite affaire en souriant. Dostaler oublie sa défaite sportive pour mieux jouir des bienfaits pécuniers de la lutte municipale. Si les McGill songent à l'échec qu'il a essuyé à Toronto, ils doivent être cruellement humiliés du blanchissage que les nôtres viennent de leur servir sur toute la ligne. C'est bien fait. Vous auriez été trop fiers mes petits McGill de figurer avec Varsity sur la liste de nos vainqueurs. Entre Toronto et "Queens" il y a une différence de valeur, aussi ces derniers ne seront pas lents à s'en apercevoir vendredi prochain.

Prière aux amateurs de se rendre. Qu'on se le dise.

Mot de la fin:

Les moustiques, assure la statistique, tuent plus de gens que les chemins de fer. Et, par-dessus le marché, ils ne souscrivent rien pour les "élections".

JEAN RIT.

Les Combles

Le comble de la chance pour la femme d'un opticien:

Mettre au monde deux jumelles.

Le comble de l'ingratitude chez un entrepreneur de bâtiments: Après s'être servi de la chèvre et du bélier, les envoyer paître.

Le comble de l'art chez un décorateur:

Faire luire une espérance.

Autre comble de la sensibilité: S'évanouir en voyant quelqu'un tuer le temps.

Le comble du dévouement pour un juge d'instruction:

Se faire serrurier pour ouvrir une enquête.

Le comble du mauvais exemple: Un prie-Dieu dont le bois "travaille" le dimanche.

Le comble du bonheur pour un cul-de-jatte:

Etre assis sur un tabouret boiteux.

Le comble de la correction: Porter le deuil de son bail qui vient d'expirer.

Le comble de la maladresse: Attraper une entorse en courant après une chimère.

LIBRAIRIE FRANÇAISE

J. E. RENEAULT

262 rue Ste-Catherine-Est, Montreal

Le Rire, 5c. Le Sourire, 3c. Le Bon Vivant, 5c. Le Pèle-Mêle 5c.

L'Album Comique, 5c. Fantasio 15c Par la poste, 1c de port.

Dépôt général pour journaux et revues de toutes sortes.

Specialite: PAPETERIE

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Entre l'évêque de C... et un élève du grand séminaire:

—Peut-on baptiser avec du vin?

—Monseigneur, cela dépend; avec celui de votre table, non; avec celui du séminaire, oh! parfaitement.

Une femme, que son caractère nerveux rendait insupportable, disait un jour à son mari qu'elle avait le ver solitaire.

—Ah! répondit notre homme, heureusement qu'il est solitaire, que serait-ce s'il y en avait deux?

Quimetscope

VUES ANIMÉES

CHANSONS ILLUSTREES.
624 ST^E CATHERINE EST MONTREAL P. Q.

VUES NOUVELLES TOUS LES JOURS
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR.

MATINEE A 2 1/2 HRS PRIX 10, 15, LOGES 25, 35, 50
SOIREE A 8 1/2 HRS PRIX 10, 15, 25, LOGES 35, 50, 75, 1.00

PHONE BELL 1193, MARCH 650.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enrhumés, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Gripes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c le flacon.

Dépôt: ARTHUR DECARY, Pharmacien, 1683 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des jours.".

S. D. V. EST TOUJOURS LA

(Air connu)

I

Un candidat errant,
Banni de tout quartier,
Qui cherchait en pleurant,
Pour l'hospitalité.

II

Viens lui dit un ami,
Viens donc dans Duvernay,
Y a pas d'ennemis
Comme d'autres quartiers.

III

Y avait Jos. Nantel,
Quelques autres bambins,
C'est une bagatelle,
Résultat de six mains.

IV

A la grève des chars
Parla aux employés,
Ca lui a fait du tort,
Il les a tous trompés.

V

Pour sa belle maison
De la rue Saint-Antoine,
Il mettra la moisson
Des six mains des six moines.

VI

Carrière d'Outremont,
On en parle souvent,
Vallières dit sans façon,
Char'tiers allez-vous-en.

VII

Encor pour le plaisir,
Les boîtes pour la neige
Il a fait élargir,
Voilà un privilège.

VIII

A l'incinération
Il va voir Leguerrier,
C'est encor d'ambition
Pour se montrer guerrier.

IX

Pour un tel résultat,
Il faut bien mes amis,
Qu'il perde son mandat
Et l'envoyer chez lui.

X

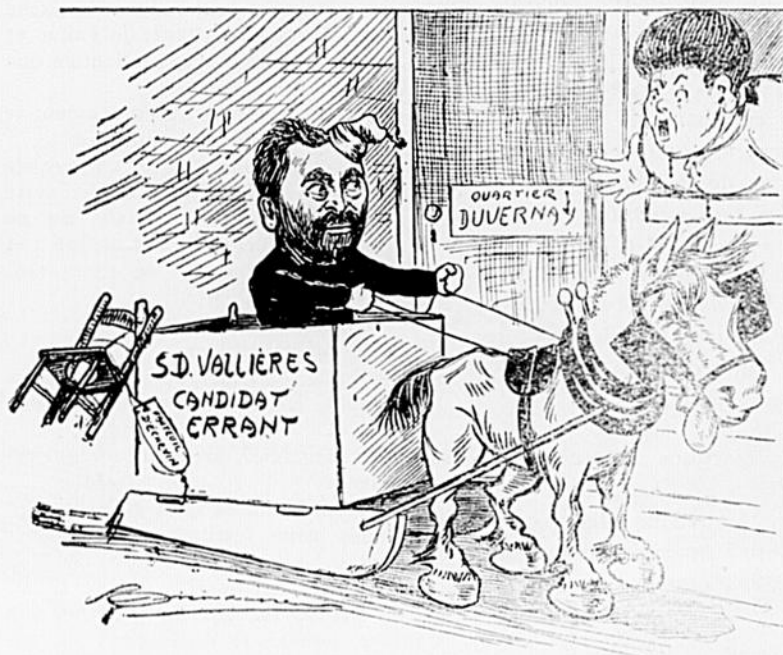
Place qu'il a gagnée
N'est pas l'échevinage,
C'est bien la vie privée,
Qui sera son partage.

XI

Et le 3 février,
Sans crainte et sans retard,
Nous irons tous voter,
Pour notre ami Major.

A. F.

CANDIDAT ERRANT



VALLIÈRES — Woah, 'guay! Ma vieille Ambition,
c'est ici que nous allons demander l'hospitalité.

MME DUVERNAY. — Tu peux te fouiller!



Si vous saviez comme j'ai de la peine. J'ai le coeur si gros qu'il faut que je vous conte ça!

Moi, Népomucène Ciboulo, rédacteur municipal, je constate que les élections seront terminées demain soir, que S.-D. Vallières sera écrasé, ce pauvre homme; que Nault n'existera plus; que le très honorable Roy ne sera plus candidat mais simplement honorable orateur silencieux à Québec; que Bumbray aura des remords; que ... que! Hélas! que ma tâche sera finie!

Pourtant, Dieu sait que j'aimais à écrire *municipalement*! Au *Canard*, on est si bien traité et nos lecteurs comprennent si bien.

Ce pauvre p'tit Toine de Vallières, il a suffi d'une couple de caricatures pour l'éreinter complètement. Mais c'est sa faute

aussi. Pourquoi qu'il a voulu combattre un ouvrier, un honnête homme en Elie Major. Pour satisfaire son orgueil? Pas de ça, Lisette!

Et Nault qui traite les journalistes comme ses commis, ne mérite-t-il pas de rester à vendre des pilules?

Rien qu'à regarder l'ex-échevin Saint-Denis, on pense aux bagues et aux diamants.

A voir le père John Bumbray, cet irlandais qui s'est ri des *canayens*, on pense à son *filston*, le p'tit John qui reprochait à l'hon. *Devlin* d'être irlandais. C'est de la démenche! Et dire qu'à Hochelaga, il se trouve des Canayens pour voter pour le père Bumbray, ce vieux *fanatique*, ce *mangeur de canayen* avec son *comparsé Robinson*.

A entendre le *filston*, le gendre et toute la famille, on se croirait en face d'un "trust and loan" municipal.

C'est à verser des torrents de larmes amères.

Mais là, vrai, ce qui me fait le plus de peine c'est que demain, je serai témoin oculaire de la déconfiture de la royauté de St-Jean — une noyade du Père des Trusts, dans l'aqueduc de St-Jean.

Pour n'en plus voir d'autres, de ces spectacles navrants, je vous dis adieu, amis lecteurs et je

prends le premier dirigeable pour aller féliciter M. Louis Payette, du résultat de son élection.

Népomucène CIBOULO.

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1907-190

Ouvert le
Dimanche Seulement

à 3 et 8 hrs. p.m.

Nouvelles attractions chaque Dimanches

Admission - - 10 cts

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, entention douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébédès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
• OUILLE DE LA VILLE •
POUR

CARTES D'AFFAIRES
BLANCS DE COMPTES
EN-TÊTES DE LETTRES
MEMORANDUMS
LIVRES ET BROCHURES
AFFICHES, ETC., ETC.

Prix Modérés et Satisfaction Garantie

A. P. Pigeon

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville
Tel. Est 1121

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.
Au No 105-109 rue Ontario - Est
MONTREAL,
Téléphone Bell, Est 1191.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada) \$1.00
Six mois 50 cts
Un an (pour les Etats-Unis) \$1.50
Six mois 75 cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes 30 la ligne
3,000 à 5,000 lignes 25 " "
6,000 à 10,000 lignes 20 " "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion 10c la ligne
Insertions subséquentes 5c la ligne

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 2 Février, 1908.



N'en déplaise aux clubs de Raquette de Montréal, le "National" a reçu une ovation superbe à Québec. Il y avait de quoi! "Edouard" était dans les rangs.

La désolation règne à Westmount. La population manque de maire! Et dire qu'à Montréal il y en a deux qui réclament la paternité de la mairie!

Napoléon Turcot est enfin maire! Ce que Saint-Louis du Mile-End va en voir de belles! En voilà un Napoléon moderne!

M. S. D. Vallières commence à s'apercevoir qu'il a fait fausse route. Demain il sera guéri de cette maladie des honneurs faciles.

L'ex-échevin Saint-Denis qui croit revenir à flot et battre Honoré Mercier. Faut-il qu'il en ait une couche? Il ne s'agit pas de bague de diamant dans le Centre.

La présente lutte municipale nous a fourni de nouveau le tableau désolant de cette division profonde qui règne chez les unions ouvrières. Ce n'est pas ainsi qu'ils obtiendront les réformes qu'ils demandent.

La lutte qu'on fait à l'échevin

Duquette est une des plus déloyales. Il n'était pas à prévoir que la franc-maçonnerie jouerait sitôt un si grand rôle à Montréal, surtout au municipal!

Le commandant Benito se porte bien, espérons-le pour nos snobinettes de la haute qui se pâment à tout venant!

On a beau rechigner et renâcler, le Canard est le seul journal canadien qui ait le courage de faire une critique théâtrale sérieuse et juste.

Les élections municipales sont terminées et "La Patrie" n'a pas encore trouvé de champions pour combattre la position du sénateur-greffier! Quelle influence, seigneur! Et cette triste feuille se permet de critiquer!!!

Notre ami, Jean Laomureux sera élu échevin dans St-Louis. Il fera un bon échevin nous en sommes certains.

Et le bureau de contrôle? Et la réduction du nombre des échevins? Il a suffi que le Canard se prononce pour que les farceurs prennent la fuite avec Emmanuel St-Louis et son fameux programme!

RUSE DE MERLE

Madame Adrienne Lemercier, dès son entrée en coup de vent dans le cabinet de son mari:

—Qu'as-tu donc fait à René pour qu'il ait cette mine éplorée?

—Il ne t'a rien dit?

—Non.

—Je lui ai refusé notre consentement.

—Notre consentement?

—Oui, pour son mariage avec Mlle Bailleul.

—La nouvelle institutrice de Mme Hennequin?

—Précisément.

Et, directement à Mme Lemercier:

—Te doutais-tu de leur flirtage?

—Aucunement.

—Ni moi non plus, mais René me paraît très épris... J'ai en vain essayé de lui démontrer la folie de cette union, disproportionnée sous le rapport des relations mondaines autant que de la fortune... Mais lui, buté à son idée: "A part son manque d'argent, as-tu, père, quelque chose à reprocher à Mlle Bailleul? N'est-elle pas parfaite en tous points et d'une conduite à l'abri de tout blâme? Une solide instruction et une parfaite éducation ne sont-elles pas l'équivalent d'une dot?" D'accord, lui ai-je répliqué, mais j'ai rêvé pour toi un parti plus avantageux et tout en rendant pleine justice aux

qualités de Mlle Bailleul, il ne saurait me convenir de l'avoir pour bru. C'est alors que, poussé dans ses derniers retranchements, René s'est levé et m'a lancé en partant: je l'aime et je n'aurai jamais d'autre femme que Clémence!

M. Lemercier garda un moment le silence, puis d'un ton attristé:

—Il m'en coûte, tu le comprends aisément, Adrienne, de causer cette peine à notre fils... Mais on ne meurt pas d'amour à son âge et d'autres jolis minois se chargeront bientôt de le guérir.

—Eh! Eh!

—Comment eh! eh!

—Dame, toi-même le déclarais à l'instant, René est épris de la jeune fille.

M. Lemercier, avec une sorte d'impatience:

—Heureusement qu'il n'a pas compromis cette institutrice, car autrement...

—Autrement quoi?

—S'il se fut agi de réparer une faute, pouvais-je décemment lui opposer un refus aussi catégorique?...

Mais nous n'en sommes pas là, et il t'appartient, à toi, Adrienne, d'obtenir de René qu'il cesse de voir désormais Mlle Bailleul... Loin des yeux, loin du coeur, affirme le proverbe qui, je l'espère, cette fois encore, prouvera sa justesse... Te charges-tu de la commission?

—Oui, je ferai pour le mieux; au besoin je morigènerai la jeune fille...

—C'est cela.

Fille d'un professeur du lycée Louis-le-Grand, orpheline de bonne heure, élevée par sa tante maternelle, sitôt son brevet supérieur conquis, Clémence Bailleul, en attendant sa nomination officielle dans un poste de l'une des écoles libres de la ville de Paris, entra en qualité d'institutrice chez Mme Hennequin, riche veuve retirée du commerce, pour donner des leçons à ses fillettes et au besoin surveiller leur éducation.

Pour ses débuts, l'orpheline avait eu la main heureuse car, enchantée de sa douceur et de son joli caractère, Mme Hennequin la prit en affection et la traita comme sa propre fille.

Grande, blonde, élancée, dans l'éclat radieux de son dix-neuvième printemps, Clémence était vraiment ravissante. Rien d'étonnant alors à ce que René Lemercier, dont les parents entretenaient de constantes relations avec Mme Hennequin, ne résistât pas au charme émanant de sa gracieuse personne.

Nullement coquette, profondément honnête, Mlle Bailleul, à l'inverse de beaucoup de ses collègues, ne fit pourtant rien pour capter le jeune homme, dont la parole ardente eut à son tour le don de l'attacher elle-même. Leur amour fut réciproque, détaché de toute préoccupation d'intérêt, et, par cela même, sincère et durable. Aussi tous les deux concurrent-ils un chagrin amer du refus si peu justifié du père de René.

Emue par les prières et les supplications de son fils, désireux également juger par elle-même de l'étendue de l'affection de l'institutrice

un après-midi, en l'absence de son mari, Mme Lemercier la manda près d'elle, et, au cours de cette entrevue, la candeur et la modestie de la jeune fille eurent le don de modifier du tout au tout les idées préconçues de la mère qui, désormais favorable à l'alliance des deux amoureux, prit en main leur cause et se promit de la gagner.

—Accordez-moi seulement quelque temps, et ayez bon espoir, fut son dernier mot.

Trois mois plus tard, un matin, René entrant dans le cabinet de M. Lemercier:

—De nouveau, mon père, je viens te demander ton consentement à mon mariage...

—Avec qui?

—Mlle Bailleul...

M. Lemercier très sec:

—Je n'ai pas changé d'avis et je te le refuse une seconde fois.

René d'un ton ferme:

—Si, alors, je me suis incliné devant ta volonté, il ne saurait en être de la sorte aujourd'hui...

—Parce que?

A l'instant, toute rosissante, s'enclencha sur le seuil la jeune fille.

—Demande-le toi-même à Clémence... regarde sa taille... veux-tu, oui ou non, laisser ton petit-fils, ou ta petite-fille, entaché d'une naissance irrégulière?

M. Lemercier, relevant le front et plongeant son regard au fond de la prunelle de René:

—Par hasard, aurais-tu abusé de Mademoiselle?

—Abusé... non, mais, confiante en ma promesse de l'épouser, Clémence a cédé à mes instances et se trouve maintenant...

Le père achevant:

—Dans un état intéressant...

—Voilà le mot... Tu peux du reste en juger par tes yeux.

M. Lemercier garda un instant le silence, puis petit à petit se détendit le gros pli qui se dessinait entre ses sourcils, et prenant subitement son parti:

—Inutile de récriminer contre le fait accompli... tu dois réparer ta faute... Je consens donc à ton mariage... Allons-en prévenir ta mère.

A l'entrée de nos personnages au salon, les deux femmes échangèrent un rapide coup d'oeil, et, après l'annonce du consentement du mari, Mme Lemercier à Clémence avec un fin sourire:

—Oubliez tous ces petits ennuis, mon enfant, et venez m'embrasser...

Puis, bas à l'oreille:

—Surtout pas un mot de notre secret.

—Soyez tranquille, maman.

Huit mois après les noces de René, comme la taille de sa femme semblait de plus en plus s'amincir, M. Lemercier un peu intrigué:

—Vas-tu bientôt me rendre grand-père?

—Je n'en sais absolument rien, car nos espérances se sont évanouies...

—Ah! fit M. Lemercier.

—Oui, et autant que Clémence, tu m'en vois désolé.

L'autre, d'un ton paternel:

—N'en prends pas trop de cha-

Parodie d'une Affiche Celebre



CONCORDIA. — DECIDEMENT, C'EST C'TIT.LA QUE JE VEUX ET QUE J'AURAI DEMAIN SOIR, HEIN ?

grin, René et surtout efforce-toi de calmer celui de ta femme, que j'aime de tout mon coeur et suis très heureux d'avoir pour belle-fille.

Jamais M. Lemercier n'a soupçonné la supercherie, dont il avait été la dupe pour obtenir son consentement.

Henri DATIN.

Le comble de la misère:
Porter un toast au Mont-de-piété,
faute d'autre chose.

Le comble de l'exigence pour un musicien:

Vouloir jouer de la trompe d'Eustache, ou écrire un air de chasse sur une portée de fusil,

Pour Rire

Le proverbe "qui paie ses dettes s'enrichit" a dû être inventé par les créanciers

La politesse avec les femmes n'entraîne pas dans le caractère habituel de Bonaparte: il avait rarement quelque chose d'agréable à leur dire: souvent même il leur faisait de mauvais compliments, ou leur disait les choses les plus étranges. Tantôt c'était: "Ah!

mon Dieu, comme vous avez les bras rouges!" Tantôt: "Oh! la vilaine coiffure! Qui vous a fagoté les cheveux comme cela?... Est-ce que vous ne changez jamais de robe? Je vous ai déjà vu celle-là vingt fois." Etant empereur, il dit un jour à la charmante duchesse de Chevreuse, au bal des Tuileries: "Ah! ah! c'est singulier, comme vous avez les cheveux roux!—Cela est possible, Sire, lui répondit madame de Chevreuse, mais c'est la première fois qu'un homme me le dit." Madame de

Chevreuse avait au contraire les cheveux du plus beau blond.

Un peintre normand, qui voyageait, ayant gagné la gale en couchant chez un aubergiste qui avait à sa porte un tableau sur lequel on lisait: *Ici on donne à manger*, peignit secrètement, avant le dernier mot, *dé (démanger)*.

Le comble de la vaccination:
Vacciner un bras de mer.

Le comble d'art musical chez un pédicure:
Sonner l'hallali avec le cor qu'il vient d'extirper.



NOB THEATRES

Aux Nouveautés: Nous ne croyons pas nous rappeler qu'une pièce de Bisson ait jamais manqué de faire recette.

L'excellente tradition s'est continuée avec "La Famille Pont-Biquet."

Malgré la période électorale, les représentations d'opéra, etc., un public nombreux a chaque soir envahi la petite salle de la rue Ste-Catherine Est. La cause du succès est élémentaire à constater. C'est que la troupe d'Heurion, très méchante dans le grand théâtre, presque toujours mal dans la haute comédie, joue à ravir le vaudeville et la comédie à tiroir.

Peut-on sensément jouer du Dumas, du Bernstein, du Lavedan avec un jeune premier comme Mauger et une grande première comme Mlle de Féraudy?

Non! Mauger qui est assez bien dans les jeunes premiers rôles où il entre un peu de composition, est ridicule dans un rôle où il n'a que sa jeunesse et son talent pour l'aider.

Sa jeunesse passe, mais son talent!!! Consultez le public.

Mme de Féraudy est admirable dans le vaudeville qui se prête bien à la grâce bouillonnante de son jeu, mais, hors de là, pas de salut.

Leclereq peut s'en tirer un peu partout, Dumestre de même.

Béranger, lui, nous a prouvé dans "La Famille Pont-Biquet" ce qu'il pouvait faire si on le laissait pas toujours dans les pannes.

Darcy est au-dessus de tous, jamais nous ne l'avons vu ridicule dans son rôle, fût-ce un père noble et Dieu sait pourtant que Darcy n'a pas un masque à tirer les larmes.

Reste Marcel; comme il ne peut jouer seul, on doit donc se borner au vaudeville, à la comédie légère. Cependant, avouons à la louange d'Heurion qu'il a réussi malgré tout à marier si bien ses éléments hétéroclites et en tirer

assez d'homogénéité pour sauver une ou deux bonnes comédies du grand genre.

La semaine prochaine on jouera le genre "Grand Guignol." Tant mieux! Avons-nous assez languie pour les spectacles coupés. C'est si délicieux de se faire mettre l'esprit sur un garage qui nous éloigne des machinations dramatiques à courbatures.

Au cours de la semaine on a dit, presque tous les soirs, le monologue d'Ernest Tremblay.

Cette satire sur le régime municipal a eu un gros succès. On s'est payé de grand coeur la tête des pantins édilitaires que le débit de Darcy mettait en relief avec tant de précision. La faveur que le public a témoigné à Tremblay devrait suffire pour l'encourager à en faire d'autres.

En terminant, faisons une remarque:

Le public a suffisamment encouragé Heurion, les journaux ont coopéré assez généreusement même au détriment de la vérité, pour que ce dernier soit, à son tour, reconnaissant au public et à la presse, en s'occupant le plus tôt possible du choix judicieux d'une troupe pour l'an prochain. Inutile d'attendre, MM. les directeurs, car plus tard vous nous jetterez encore la ritournelle connue: Ah! mais les engagements ont été faits trop tard, nous n'avons pu choisir."

Vous n'avez plus de raison pour nous leurrer en nous amenant une troupe d'acrobates provinciaux qui, une fois rendus ici, veulent qu'on les traite en Talma, en Coquelin, en Sarah Bernhardt.

Vous avez fait de la bonne gâlette, eh bien! sachez le reconnaître au public qui vous encouragera encore mieux.

C'est le temps d'agir, car Heurion ne peut sensément garder plus de deux ou trois des sujets qu'il a actuellement.

Nous savons qu'à Paris, le théâtre des Nouveautés est réhabilité près des agences théâtrales et les artistes. M. Herouet de l'Union Syndicale l'a écrit lui-même dans un magnifique article à notre adresse, donc ouvrez l'oeil et le bon, Carpe diem!

Au National: "Gismonda" a obtenu un franc succès artistique. Tous les artistes ont joué avec âme et conviction, ils jouaient du drame français.

La mise-en-scène était merveilleuse, les décors superbes.

Bravo Cazeneuve, votre troupe a bien rendu l'oeuvre de Sardou, et continuez à nous donner du drame français. Si l'on vous embête avec les droits d'auteur, choisissez dans le vieux répertoire qui ne paie plus, il y a encore de beaux drames qui plairont aux Canadiens, mieux que vos mauvaises traductions des drames américains qui n'ont ni queue ni tête.

Dans "Gismonda", Mme Vhéry s'est montrée excellente artiste et quelque peu tragédienne; elle manque de courage en maniant la hache, on dirait qu'elle veut frapper comme avec un mouchoir, et pourtant son adversaire tombe avant même que d'être touché. Filion, Hamel et Palmiéri ont été superbes.

Allons de Reusse, courage! durra lex sed lex.

Dans le dernier numéro du *Toan* il y a une grosse erreur relativement à Mme Béranger.

On lui prête des intentions qu'elle n'a jamais eues. C'est d'une autre femme qu'on a voulu parler.

Quimet a eu là une bonne idée de publier chaque semaine les chansons illustrées qui se chantent dans sa salle.

La première de la série est "Prière d'enfant". Les paroles sont de notre ami Collet qui s'est quelque peu perfectionné depuis sa "Catastrophe du Pont de Québec."

La musique est de Miro et les vues illustrant cette chanson ont été spécialement prises par M. E. L. Giroux.

M. Brindamour et M. Cunning, l'un au Bennett, l'autre au Français, ont fait des exploits qui ont réjoui les "gogos."

Aucune porte de cellule, aucune prison, aucun handcuff leur résiste d'après leur dire.

Pour exécuter ces tours de "force", ont-ils des clefs, des trucs, des handcuffs truqués, etc.

Non! alors il est humainement impossible à un mortel de sortir d'une cellule "honnêtement" fermée, sans briser la serrure avec un marteau et encore.

Or ces messieurs défaisaient les handcuffs, ouvraient les prisons

sans rien briser, sans clefs ni rien. Allons donc! vous n'êtes que des bluffers, et les exploits que vous avez faits à la "Presse", à l'Hôtel-de-Ville et au poste No 5, étaient ni plus ni moins qu'une réclame richement payée. C'est si facile d'acheter le silence de nos policiers et de nos journaux.

Si ces bluffeurs sont capables de sortir d'où ils sont enfermés, ils peuvent aussi bien y entrer. Alors gare nos banques! nos routes, nos magasins. Faites-vous donc "voteurs", ça vous paiera mieux qu'acteur, et vous n'avez pas à craindre les prisons puisque vous en sortez si facilement.

Venez au bureau du "Canard" où l'on vous enfermera, et je vous défie d'en sortir sans rien briser, sans vous servir de clef ni de pince-monseigneur.

Allons lecteurs, êtes-vous de mon avis!

M. Prévost, l'artiste et l'ancien directeur artistique des Nouveautés fait maintenant du commerce à Paris pour une maison allemande. M. Geo. Dane est au Moulin-Rouge et M. Gus. Scheller joue les 4e rôles dans "Mme Sans-Gêne" chez Réjane.

Dire que ces artistes étaient nos étoiles. Il y a éclipse là-bas!

Mot de la fin:

Comment détruire sur terre le nom d'Hamel et le rétablir dans le ciel?

Voici: L'excellent artiste Hamel joue au "National" les rôles de traître. Alors pour qu'il ne tue pas, ne lui laissons pas d'H (hache) pour l'empêcher de voler, coupons lui son L (aile) il ne restera que son "Ame" Hamel meurt, son "âme" s'envole, il ne reste donc plus rien. Mais pour qu'elle monte plus facilement remettons lui son L (aile) et comme il est difficile à un artiste de rentrer au Paradis, St-Pierre lui fermera la porte, redonnons-lui une H (hache) pour défoncer, et son nom est rétabli H-AME-L.

C'est bête, mais c'est comme ça.

Férule MENDES.

—:o:—

Dictionnaire amusant. Pensée. Petite maxime à cinq feuilles.

Phare.—Gigantesque lanterne pour éclaircir le teint.

Syrie.—Province de la Turquie asiatique où l'on fabrique des planches.

Histoire de Chasse

Le bon curé de Léglisot était chasseur et pêcheur.

Oh! je ne vois point de mal à cela. D'ailleurs dans sa commune assez étroite, il y avait de quoi s'ennuyer et l'abbé Bedinet n'était point à blâmer de se chercher quelques distractions.

Qui dit chasseur, dit bon mangeur ou amateur de bonne chair, et, sur ce point, le curé ne le cédait à personne.

Done, chaque année, l'ouverture de la chasse se faisait en grande pompe à la cure.

Cette année, il y avait notamment parmi les invités quatre ou cinq bons tireurs au plat et ailleurs; un surtout, le cousin Ridot, qui, décoiffé, ressemblait un peu au curé tellement ses cheveux étaient rares alors qu'il portait la barbe rase, uniquement pour ne pas se mettre du vin dans les moustaches en faisant chabrot.

Au lever du soleil, tout le monde est là.

On fait l'appel autour de la table sur laquelle est servi un copieux déjeuner, la servante apporte autant de bouteilles que d'invités et, une heure après, voilà tous mes chasseurs en route, recommandant à la bonne de ne rien faire pour dîner, la chasse devant produire de quoi contenter les estomacs lors du retour, sans compter, bien entendu, ce que chacun sera autorisé à emporter chez lui.

Les chasseurs partent en chantant jusqu'à la forêt voisine et là s'éloignent un peu en restant sur une ligne pour faire une battue en règle.

Lorsqu'on eut chassé deux ou trois heures, quelqu'un parla de rentrer, ce qui fut adopté séance tenante, les estomacs sonnans creux.

Et voilà nos chasseurs, gibecières pleines ou vides, se dirigeant vers le presbytère, tout en racontant des histoires à réveiller les morts.

Si nous passions par derrière? fit un invité, nous surprendrions Mariette.

Entendu. Et, au lieu de se diriger vers la grille, on oblique à gauche pour traverser le verger et rentrer par la cour.

Le verger est bordé au fond par un ruisseau délicieux dans lequel une eau pure comme le cristal coule sur un fond de cailloux blancs.

Pour passer le ruisseau, il y a une planche et cela suffit d'autant plus que, sans être bien lesté, on l'en jambaît aisément.

Nos hommes se mettent à la queue-leu-leu, le curé en tête, son cousin pour fermer la marche; ils passent sur la planche et entrent dans le jardin.

Patatras! Ce maladroit de Ridot fait un faux pas, on entend "pouf" dans l'eau, le voilà qui prend un bain.

On rit, mais la minute d'hilarité passée, on retire le pauvre diable qui

est trempé comme une soupe et on court à la cure pour le faire changer. Personne à la cure.

Mariette qui ne comptait pas voir rentrer son monde d'aussi bonne heure était allée à l'église arranger l'autel et sa tante lui donnait un petit coup de main.

Vite le curé fait monter Ridot dans sa chambre et en une minute il eut sorti de l'armoire, chemise, flanelle, et une soutane pour servir de robe de chambre en attendant que les habits soient secs.

—Change-toi à ton aise, mon vieux, dit l'abbé à son cousin, ne te presse pas, nous n'attendrons au café, à l'apéritif, en faisant quelques points au billard.

Là-dessus le curé descend, et emmène ses invités au café pendant que Ridot se déshabille, s'essuie à l'aise et commence à endosser la recharge prêtée par son cousin.

D'abord, il endosse la flanelle, après quoi il met les manches de la chemise et passe la dite chemise pardessus sa tête, comme on fait d'usage, mais, va te promener, le col était boutonné et voilà notre homme qui se démène devant la glace, essayant en vain de passer la tête et n'arrivant pas à déboutonner le col.

A ce moment rentrait Mariette, un peu précipitamment, quelqu'un lui ayant dit que le curé était tombé à l'eau.

La bonne Mariette monte les marches et arrive à la porte de la chambre qu'elle ouvre sans frapper et voit justement Ridot.

Mariette voit là un homme qui ressemblait au curé; à côté de lui, sur une chaise, la soutane de recharge; pas de doute, c'était l'abbé.

Ridot, qui, absorbé par son occupation n'avait pas entendu venir la servante, fut tellement interloqué qu'en donnant une violente secousse il fit sauter le bouton.

Toujours est-il qu'un moment après, alors que tout le monde fut assis autour d'une table bien servie où il y avait deux curés, l'un vrai, l'autre provisoire, en attendant de reprendre ses habits que Mariette prenait soin de faire sécher, on se raconta des histoires, de bonnes histoires.

R. B.

Le comble de la méchanceté: Battre la semelle—Battre monnaie.

Le comble du patriotisme pour un marchand de vins:

Refuser de donner à boire aux "sauls" étrangers.

Une porte peut-elle être à la fois toujours cru que non. Un épicier dont les affaires marchent bien et qui fait réparer sa boutique en vue d'une prochaine installation n'est pas de mon avis. En effet, il a placardé au-dessus de sa porte l'avis suivant:

"Fermé pour cause d'ouverture."

CONSTIPATION
 TABLETTES PURGATIVES
 Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE SPECIALISTE BEAUMIER MEDECIN OPTICIEIN
 a L'INSTITUT D'OPTIQUE
PAS D'AGENTS **PAS D'AGENTS**
 GUERISON DES YEUX SANS MEDICAMENTS NI DOULEURS PAR LES VERRES "TORIC."
 EXAMEN GRATIS.
 AJUSTAGE GARANTI POUR VOIR LOIN ET PRES. YEUX ARTIFICIELS. UNE SPECIALITE.
 20 ANS D'EXPERIENCE.
 144.5^{TE} CATHERINE EST. COIN HOTEL DE VILLE-MONTREAL.

Cigare Spécial sur commande
 Bell Téléphone Main 2156.

**PAS DE MACHINES.
 PAS D'ENFANTS.
 PAS DE FILLES.**

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
 valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.
 n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
 199 Rue Notre-Dame Est.

Cigares de l'Union

65,000 ACRES de TERRE
 — OU —
400 Homestead de 160 Acres chacun

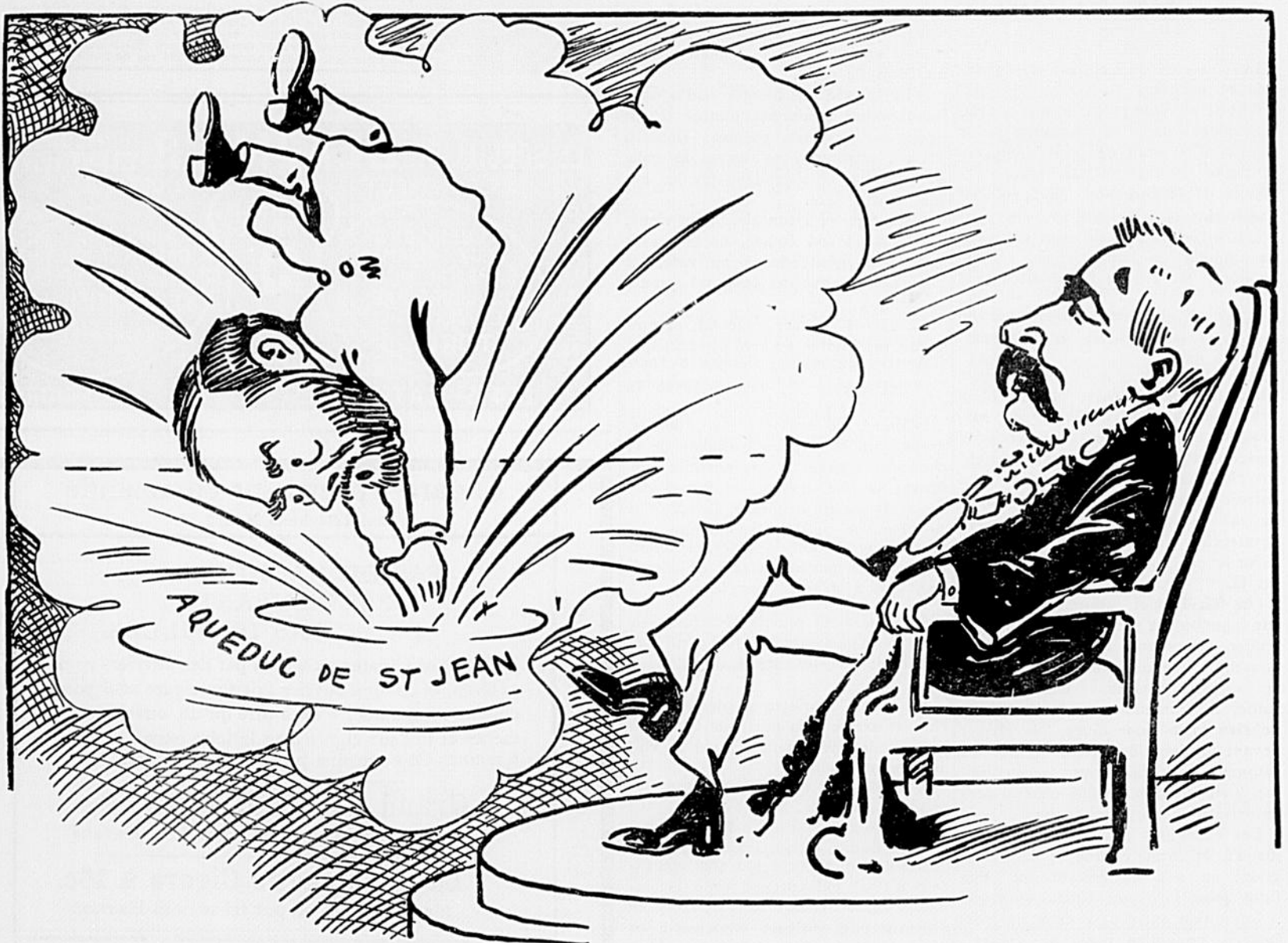
Dans les plus belles terres à blé de la Saskatchewan. Offerts gratuitement par le Gouvernement Fédéral aux cultivateurs de la Province de Québec et à leurs fils.

A 25 milles d'une Station de la ligne principale du C. P. R.

Deux grandes paroisses seront formées au printemps. Pour informations, adressez-vous personnellement ou par lettre à

LA COMPAGNIE DES COLONS DE L'OUEST, Ltee
 RUE VICTORIA, VALLEYFIELD, P. Q.

Un Rêve qui va se Réaliser !



Le Maire Payette voit en rêve l'Hon. Ph. Roy se noyant dans l'impopularité de l'aqueduc de St-Jean !



Les élections municipales seront terminées demain. C'est fort heureux pour le monde.

Enfin, notre Payette va briller à l'Hôtel-de-Ville. M. Roy, tout honorable qu'il est, aurait dû savoir que nous vivons sous le règne démocratique. Donc, pas besoin de roi.

C'est Jean Lamoureux qui va s'en cultiver un *bedon* à l'Hôtel-de-Ville!

Elie Major va écraser S.-D.

Vallières comme un jaune d'oeuf. Ce que Saint-Antoine va *brailler*!

L'échevin Bumbray est-il le père de John Bumbray, qui se disait *irlandais* dans Nicolet et faisait une guerre à mort aux libéraux à chaque élection? Si oui, les canadiens-français d'Hochelaga doivent voter pour un des leurs, ce n'est que juste.

C'est insensé de constater l'empressement qu'a mis la presse canadienne-française à défendre l'hon. M. Roy. Si c'est une preuve de popularité?

Et les nationalistes? Et M. Bourassa? C'est vrai qu'il a fait bien froid à congeler les plus bouillants?

Si M. Roy était *Reine*, il pourrait être *Maire*, autrement!!!

MM. Roy et Payette arrivent à leur *terme* pour être *Maire*. Le premier est plus *gros*.

—:o:—

• VARIETES •

Pensée philosophique. Un médecin qui meurt après s'être soigné lui-même, c'est comme un pâtissier qui mangerait ses gâteaux.

Entre jeunes mariés de Lévis.
—Mon adorée, je te supplie de me *tutoyer*—tout l'édifice de mon bonheur en dépend.

—Que dites-vous, mon ami? Ce n'est pas par le *toi* que l'on commence un édifice.

On conduisait à sa demeure dernière un personnage trop con-

nu, qui, de faillite en faillite, était arrivé à laisser deux millions à sa veuve éplorée. Le convoi était nombreux. Il y eut des discours.

—Un des complices du défunt avait pris la parole. "Adieu! disait-il d'une voix trempée de larmes, adieu, ô mon meilleur ami; tu emportes avec toi dans la tombe les regrets de tous ceux qui ont eu la douceur de te connaître; tu emportes avec toi l'estime et les regrets de tes amis; tu emportes avec toi... De grâce! exclama un des assistants, ajoutez qu'il m'emporte cinquante mille francs!"

Nos fils.
—Quelle sera ta profession, mon enfant? Il est temps d'y songer; tu vas avoir tes dix-sept ans.

—Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen, papa, d'entrer comme apprenti chez un rentier?"